

SOLENNITÉ DU SACRÉ CŒUR DE JÉSUS

Carmel, 9 h 00 - 28 juin 2019

Je commence par trois faits, un public, deux autres plus personnels.

Comme vous le savez, la statue du Sacré-Cœur de Jésus, dans notre basilique, est visible dès que l'on rentre. Située face aux fidèles qui sont dans la nef, au fond du chœur de l'église, cette statue permet, durant la Sainte Messe en levant les yeux, par exemple au moment des élévations, d'associer le Corps Eucharistique de Jésus et son Amour infini représenté par ce « *cœur qui a tant aimé les hommes* », selon la phrase même de Jésus à Sainte Marguerite-Marie, à Paray-le-Monial, en 1675.

Au moment du vœu, fait le 19 janvier 1871, Mgr Félix Fournier, évêque de Nantes confie le diocèse aux Saints martyrs Donatien et Rogatien pour qu'ils intercèdent « *auprès de notre Sauveur Jésus-Christ, au divin cœur duquel nous sommes et demeurons consacrés.* » Cette phrase fait allusion à la décision épiscopale de 1870 de consacrer solennellement le diocèse de Nantes au Sacré Cœur de Jésus. Depuis ce temps, on parle de notre basilique comme du « *Montmartre nantais* », ainsi que le rappelle la plaque souvenir près du chœur de l'église.

Le 1^{er} octobre 1874, le Pape Pie IX, répondant aux vœux des prêtres et des paroissiens de Saint Donatien, établissait le Sacré Cœur de Jésus comme patron de la paroisse à titre égal avec Saint Donatien et Saint Rogatien, déjà patrons de la paroisse, de la ville et du diocèse de Nantes.

Dix années plus tard, la paroisse Saint Donatien fut associée aux diverses confréries dont le siège était à Montmartre et pendant des années - les comptes-rendus aux archives paroissiales en font foi - des hommes, des femmes et des enfants se sont réunis régulièrement pour laisser vivre en eux le mystère d'amour du Cœur de Jésus.

La statue du Sacré-Cœur, dans le chœur de la basilique, a fait l'objet d'une vénération particulière, notamment par son couronnement le 14 octobre 1906. La couronne originale porte mention des apparitions de Jésus à Sainte Marguerite Marie, comme d'ailleurs le retable de l'autel du Sacré-Cœur, au-dessous du tableau représentant le vœu de Mgr Fournier en 1871.

Ainsi donc, notre paroisse est étroitement unie au mystère du Cœur divin de Jésus duquel coulent tant et tant de bienfaits depuis que sur la Croix, Jésus a donné sa vie pour nous.

Ce n'est donc pas sans émotion et action de grâce que le curé de votre paroisse peut célébrer aujourd'hui - même si c'est en dehors de la basilique - l'anniversaire de son ordination sacerdotale au jour même de la fête du Sacré-Cœur. Il y a là un clin d'œil du Seigneur et aussi un rappel de la mission de pasteur telle qu'elle est évoquée dans la première lecture de cette messe.

J'y ajoute un double témoignage personnel.

Enfant de chœur dans ma paroisse, je servais la messe en semaine et chaque premier vendredi du mois, le prêtre célébrait la messe votive du Sacré-Cœur de Jésus. Le texte de la première lecture en usage alors était l'épître aux Éphésiens, au chapitre 3 (C'est dans le lectionnaire actuel, la deuxième lecture, à l'année B). Et j'ai entendu pendant mes années d'enfance ces mots : « *Que le Christ habite dans vos cœurs par la foi ; enracinés et fondés dans la charité, puissiez-vous comprendre, avec tous les saints, quelle est la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, connaître cette charité du Christ qui surpasse toute connaissance de sorte que vous soyez remplis de toute la plénitude de Dieu.* » Je les entendais d'ailleurs plutôt en latin, lus par le prêtre et je les lisais en français dans mon missel. Mais, même en latin (peu connu de moi alors), les mots « *latitudo, longitudo, sublimitas, profundum* » sont restés gravés dans mon cœur et dans ma mémoire et cette découverte enfantine de l'Amour infini de notre Dieu n'est sans doute pas étrangère à l'émotion qui m'atteint parfois lorsque je vous parle de la miséricorde du Seigneur qui touche nos frères et sœurs et dont le prêtre est le témoin et le ministre dans le secret des rencontres et tout particulièrement lors du Sacrement de la Réconciliation.

Et ce rappel de l'Amour infini du Cœur de Jésus était présent dans nos familles chrétiennes, par la reproduction du tableau de Pompeo Girolamo Batoni, dont l'original est dans l'église du Gesù à Rome. On y voit le cœur de Jésus rayonnant de gloire tenu dans une main de Jésus et l'autre main est ouverte (comme celle que l'on tend à la communion). Il y a le Cœur de Jésus qui s'offre à son Père et se donne à ses frères et l'autre main ouverte qui attend en retour notre amour, celui que Jésus nous a invités à accomplir : « *tu aimeras le Seigneur ton Dieu ; aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés* ».

Cette reproduction du tableau de Batoni (sur une plaque de métal doré, que l'on trouve encore dans des héritages familiaux) était dans ma famille (comme alors dans beaucoup de familles chrétiennes) sur le mur de la cuisine et je contemplais ce Sacré-Cœur, chaque jour lors des repas. Comme la nourriture terrestre a permis au petit enfant de grandir, ainsi le cœur rayonnant de Jésus a-t-il certainement contribué et contribue encore à faire grandir en son prêtre la foi dont parlait Saint Paul dans l'épître aux Éphésiens que j'ai citée.

Mais surtout, en ce jour anniversaire, le Seigneur vient rappeler opportunément, à travers les pages du prophète Ézéchiel, que le prêtre est pasteur, représentant quotidien de l'unique Pasteur qui veille sur nous, comme le berger veille sur chacune de ses brebis. Et là aussi, la Parole de Dieu décrit jusqu'où va l'amour du Bon et Vrai berger envers chacune de ses brebis que nous sommes :

*« La brebis perdue, je la chercherai,
l'égarée, je la ramènerai,
celle qui est blessée, je la soignerai,
celle qui est faible, je lui rendrai des forces,
celle qui est grasse et vigoureuse, je la garderai, je la ferai paître avec justice. »*

Personne n'est abandonné du Seigneur, que nous soyons en bonne santé ou malades. Et le prêtre ne doit abandonner personne, être disponible comme Jésus pour accueillir, écouter, soigner le cœur malade, pardonner l'égaré, être patient avec tous, reprendre sans écraser, corriger sans juger ni condamner, et remettre dans la main de l'unique Pasteur, par le Sacrifice eucharistique, tous ceux et celles que l'Église lui confie.

Vous savez bien que vos prêtres sont hélas parfois loin de cette mission et je suis du nombre. Ils sont pécheurs comme tous les hommes, ils ont besoin de la miséricorde divine (transmise par un prêtre, comme pour chacun de nous, on ne s'absout pas soi-même), du soutien fraternel car ils sont eux aussi brebis et le Bon Pasteur veille sur eux. Il le fait par ses frères et sœurs, par vous qui nous soutenez dans notre mission, par vos prières, vos encouragements, votre aide matérielle et spirituelle.

Puissiez-vous, puissions-nous avoir tous les uns envers les autres l'attitude pleine de miséricorde du Bon Pasteur, telle que rappelée par Ézéchiel. Que le Seigneur nous façonne un cœur semblable au sien, comme on le chantait autrefois dans nos églises : « *Jésus, doux et humble de cœur rendez, rendez mon cœur semblable au vôtre* ».

Abandonnons-nous, comme Jésus, à l'Amour du Père, en obéissant à sa volonté qui n'est pas contrainte, mais liberté dans l'amour, en laissant notre cœur battre à l'unisson du cœur de Jésus.

Daigne le Seigneur accomplir chaque jour en chacun de nous ce qu'Il a commencé au jour de notre baptême.

Daigne le Seigneur aider nos communautés chrétiennes à vivre toujours plus de l'amour fraternel qui permet de reconnaître les disciples du Christ.

Daigne le Bon Pasteur, le Souverain et Unique prêtre, donner à l'Église et au monde les pasteurs dont nous avons besoin pour que tous les hommes connaissent « *la largeur, la longueur, la hauteur et la profondeur, [de la] charité du Christ qui surpasse toute connaissance.* »

Et bien sûr, c'est Sainte Thérèse de l'Enfant Jésus et de la Sainte Face qui aura les derniers mots bien connus : « *Je ne puis craindre un Dieu qui s'est fait pour moi si petit...Je l'aime !...Car Il n'est qu'amour et miséricorde !* »